

2000

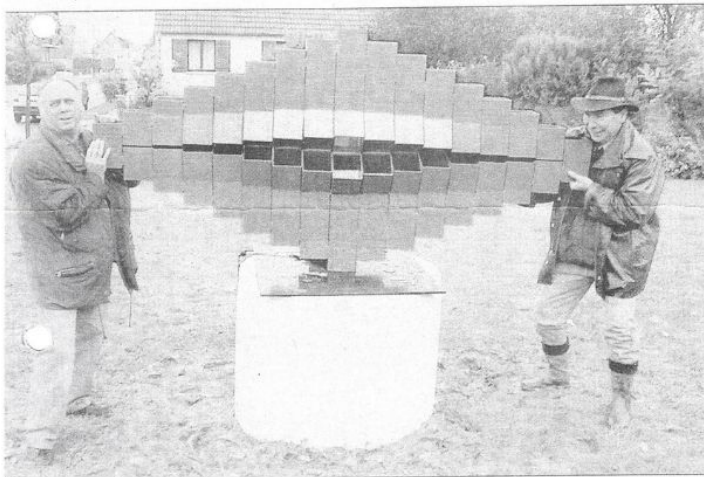
REVUE CANTON DE SIERENTZ, ALSACE

2000

CANTON DE SIERENTZ
ALSACE

Sierentz : l'art au coin de la rue

Le Grand losange s'est posé à l'entrée nord de Sierentz. C'est la troisième statue contemporaine qui arrive dans la commune, par l'intermédiaire de Claude Bader.



Claude Bader (à droite) a mis la main à la pâte pour installer l'œuvre de Vincent Batbedat, qui l'a tout de suite fasciné.

VISITANT en 1995 la caverne d'Ali Baba du Fonds national d'art contemporain (Fnac), sous planqué de la Défense à Paris, Claude Bader raconte qu'il a tout de suite eu le coup pour cette forme étrange, ce *Grand losange* vif qui trône depuis une petite semaine à l'ord de Sierentz.

« *Aucun message, ce n'est qu'une forme, original* », prévient le conseiller municipal à l'attention des sceptiques. Qui n'ont qu'à s'attarder à découvrir et de s'imprégner de Vincent Batbedat. Ils auront le temps de car l'œuvre est là pour au moins deux ans, et plus.

Losange, créé en 1981, a pourtant failli rester Grande arche parisienne. Quand Claude

Bader l'a découverte, l'œuvre était dans un état « *pas fameux*. Or, pour le Fnac, c'est à la collectivité qui accueille l'œuvre de la restaurer, et non à celle chez qui elle s'est abîmée. C'est illogique. Et la restauration coûtait trop cher. »

Sierentz laisse donc de côté le *Grand losange*. Entre temps, la commune a accueilli deux autres statues d'artistes contemporains, un ange tout de noir vêtu près de l'église et un étrange nu accroupi au bord de la rue Rogg-Haas. De quoi attirer l'œil des Sierentzois et introduire dans la commune l'idée de l'art contemporain. Exactement ce que recherchait Claude Bader.

Nouvel alphabet

L'auteur du *Grand Losange* affectionne les carrés de métal combinés dans l'espace et a créé son propre

alphabet. En juin dernier, par hasard, il vient exp à la Société industrielle de Mulhouse, dont il est le président, et au Musée de l'impression sur ét. Entre temps, il avait appris que Sierentz s'intéressait sa statue, toujours à restaurer. Après une renc avec l'élu sierentzois, l'artiste a décidé de rester lui-même sa sculpture, dans la mesure où permettrait de la montrer au public.

La commune l'a quand même aidé pour cel hauteur de 5 000 F, plus 15 000 F pour le prêt transport de l'œuvre entre Paris et l'Alsace. Voilà installe un peu plus l'art contemporain dan commune, et qui fait dire à Claude Bader que, « Sierentz et Vincent Batbedat, « *le hasard a très fait les choses* ». »

THIBAUT LEM

MBS

SIERENTZ : L'ART AU COIN DE LA RUE